

MAI DOCUMENTAIRE : focus sur le théâtre du réel

5 spectacles + 1 projection + 1 atelier (du ven. 10 au dim. 26 mai)

infos détaillées sur www.lafilature.org

On entend de plus en plus souvent parler d'un « théâtre documentaire » qui un peu partout en Europe renouvellerait les esthétiques théâtrales. C'est aux protagonistes eux-mêmes que ce théâtre s'intéresse, à ces « experts du quotidien » qui interprètent leur propre rôle. Car c'est bien leur propre authenticité qui importe et est mise en scène. Depuis quelques temps, le théâtre documentaire se décline également sur les scènes françaises et La Filature veut, avec ce focus, s'en faire le témoin. C'est ainsi que ses trois plateaux seront habités successivement par les habitants d'un village basque (*Hospitalités*), par des catalans ayant changé de genre (*TRANS, Més Enllà*), par la petite-fille de Julienne, une grand-mère bretonne (*Autoportrait à ma grand-mère*) ou encore par les supporters du Racing Club de Lens (*Stadium*), sans oublier Ludmilla Dabo, une comédienne qui – en nous racontant l'histoire de la chanteuse Nina Simone – livrera beaucoup de sa propre histoire (*Portrait de Ludmilla en Nina Simone*).

HOSPITALITÉS



Massimo Furlan
du 10 au 11 mai

TRANS (MÉS ENLLÀ)



Didier Ruiz
14 mai

AUTO-PORTAIT À MA GRAND-MÈRE



Patricia Allio
du 14 au 17 mai

PORTAIT DE LUDMILLA EN NINA SIMONE



David Lescot
du 22 au 24 mai

STADIUM



Mohamed El Khatib
23 mai

MAI DOCUMENTAIRE

focus sur le théâtre du réel du 10 au 26 mai 2019

HOSPITALITÉS

Massimo Funlan

ven. 10 mai 20h · sam. 11 mai 19h



SAISON 18-19

théâtre documentaire · 1h30
salle modulable

avec les habitants de La Bastide-
Clairence (Pays basque) :

Gabriel Auzi
ingénieur en hydro-électricité

Francis Dagarret
maire actuel de La Bastide-Clairence

Léopold Darritchon
maire de La Bastide-Clairence
de 1983 à 2014

Véronique Darritchon
professeure de danse et d'éducation
physique

Beñat Etcheverry
chef d'entreprise

Marie-Joëlle Haramboure
propriétaire des maisons de
vacances Iduki

Anaïs Le Calvez
esthéticienne

Kattina Urruty
potière

Thérèse Urruty
productrice de fruits bio

un projet de Massimo Furlan (Numero23Prod) à l'invitation de Kristof Hiriart (C^{ie} LagunArte) dans le cadre du Centre Expérimental du Spectacle de la Bastide-Clairence, mise en scène Massimo Furlan, dramaturgie Claire de Ribaupierre, collaboration artistique, voix et corps Kristof Hiriart, vidéo Jérémie Cuvillier, direction technique et lumières Antoine Friderici, régie son Patrick Fischer, conseil costumes Séverine Besson, conseil maquillage Julie Monot, administration Claude Geneletti, diffusion Jérôme Pique, photo © Pierre Nydegger et Laure Cellier. production Numero23Prod. coproduction Théâtre de Vidy, Lausanne ; C^{ie} LagunArte. avec le soutien de la ville de Lausanne ; État de Vaud ; Pro Helvetia – Fondation Suisse pour la Culture ; Loterie Romande ; Fondation Ernst Goehner ; Commune de La Bastide-Clairence ; Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques ; Conseil régional Nouvelle-Aquitaine ; Drac Nouvelle-Aquitaine ; Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine.

Note d'intention

Ce projet interroge les principes de fabrication du récit : comment une histoire s'écrit-elle ? L'histoire que Massimo Furlan a décidé d'engager part de l'idée suivante : les habitants de La Bastide-Clairence semblent heureux de vivre dans ce village, ils y sont attachés et ne souhaitent pas le quitter. Leur seule crainte concernant l'avenir est l'augmentation des prix de l'immobilier liée à la plus-value touristique du site qui a pour conséquence de pousser les jeunes à partir, faute de logements à des prix raisonnables. Quelle action envisager dans ce cas ? Un peu de façon provocatrice, Massimo se met à réfléchir à la question de l'hospitalité et des migrants. En effet, ce village touristique et authentique ne compte aucun étranger. L'accueil de différentes communautés défavorisées et dans le besoin permettrait de maintenir les prix de l'immobilier à leur niveau actuel, voire de les baisser... Avec l'aide de Kristof Hiriart, et dans le plus grand secret d'abord, Furlan propose à l'ancien maire du village, Léopold Darritchon, de réfléchir avec lui à cette question de l'hospitalité. Celui-ci accepte et décide de composer, avec Massimo et Kristof, une équipe d'«acteurs» qui deviendront des acteurs responsables de l'histoire et de la pièce à jouer.

Il s'agit alors d'introduire un élément de fiction dans l'espace du réel – la proposition d'accueillir des migrants dans le village – et de laisser cette idée engendrer des actions et réactions au sein de la population, par l'intermédiaire du débat dans l'espace social. Dans cette première étape du projet, il n'y a pas de spectateurs, tout le monde est acteur : tous les citoyens, par leur avis, leurs conversations, leurs gestes, participent à l'histoire et la construisent, à leur insu. La scène, c'est le village.

Mais le temps passant, l'histoire rattrape la fiction et la dépasse : la migration devient, à la fin de l'été 2015, une question politique et sociale urgente dans l'Europe entière. La guerre en Syrie, les conditions politiques et économiques en Afrique et au Proche-Orient génèrent

un flux migratoire continu et de plus en plus important. Des villages, des villes et des régions décident de s'engager à accueillir les différentes communautés en exil. Léopold Darritchon – estimant que l'idée de l'hospitalité que lui propose Massimo Furlan comme projet artistique est très forte, ancrée au cœur du vivant, et se devant d'être prise au vol et au sérieux – décide alors d'en faire une proposition concrète, à partager ouvertement avec le village, autour des questions : comment recevoir des migrants ? Combien de personnes un village de mille habitants pourrait-il accueillir ? Comment prendre soin de l'étranger et s'engager à l'accueillir dans les meilleures conditions ? Qu'est-ce qu'une bonne structure hospitalière ?

En octobre 2015, une rencontre est organisée par la mairie à laquelle sont invités différents spécialistes des questions de migration, travailleurs sociaux, écrivains, sociologues, pour échanger avec le public autour d'expériences concrètes menées dans des centres de migration à Bayonne et à Calais entre autres. À la suite de cette réunion, une association pour l'accueil est créée : « Bastida terre d'accueil » qui compte plusieurs personnes du village.

Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre, avec l'aide de Kristof Hiriart, décident de mener un travail documentaire avec plusieurs habitants, qui ne sont pas des acteurs, mais des témoins, sur la question de l'hospitalité.

Massimo Furlan

Massimo Furlan travaille souvent à partir de ses souvenirs d'enfance : il part de son histoire personnelle – enfant d'origine italienne né en Suisse au milieu des années 60 –, pour toucher à la mémoire collective, à celle de toute une génération, en mettant en place des propositions scéniques et visuelles qui mêlent burlesque et philosophie, poétique et esthétique populaire. Il revient sur des modèles, des rêves, des anecdotes vécues dans son enfance et son adolescence, qui l'ont particulièrement marqués et dont l'intensité provoque aujourd'hui encore la surprise, ainsi qu'une certaine jubilation. Il s'engage dans le champ de la performance, comme lorsqu'il rejoue seul et sans ballon des parties mythiques de l'histoire du football dans des stades, ou lorsqu'il incarne tous les concurrents de l'édition 1973 du concours Eurovision de la chanson. Dans ses projets scéniques, il invite sur scène danseurs et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues, plans-séquences proches du cinéma et de l'installation. Il invente également des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers.

www.massimofurlan.com



www.lafilature.org